

SNCF : échanges houleux autour de la « Ligne nouvelle »

La concertation publique sur la Ligne nouvelle Provence Côte d'Azur (ex-LGV) a débuté mercredi soir, à La Crau. L'occasion pour les collectifs varois de lancer le débat

Quinze minutes avant le début de la réunion publique, l'Espace Maurric, à La Crau, est déjà comble. Les agents de la ville rajoutent des chaises pour atteindre, à 19h30, les 350 personnes. Une chose est sûre, ce projet passionne autant qu'il dérange. L'objectif de la soirée? Organiser un débat entre SNCF Réseau, maître d'ouvrage du projet, et les habitants du Var. Pas si facile...

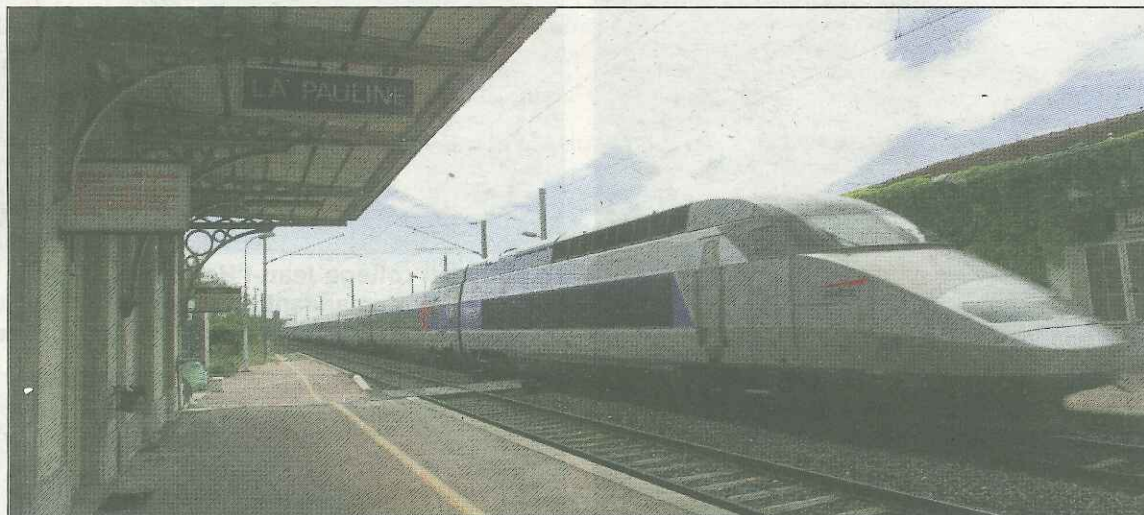
● Ambiance hostile

Dès le début de la présentation, l'atmosphère est pesante. Certains viennent de loin (Nice, Marseille, Est-Var), et ils attendent des réponses. Au centre du débat: l'incompréhension générale. Olivier Lesage, du collectif Stop TGV Coudon, confirme: « C'est bien beau, mais vous dites ce que les gens veulent entendre. Vous essayez d'aller dans le sens de chacun. Mais, au final, on ne comprend rien ».

Joël Hervé (secrétaire de l'Association bagnolaise d'information), enchaîne: « Les Varois se sentent trahis. Ils n'ont jamais rien demandé. L'ensemble du projet coûte plus de 20 milliards. Soit 100 millions du kilomètre. C'est fabuleux, non? Nous, ce qu'on veut, c'est des TER fiables... mais pas dans 30 ans! On ne veut pas d'une ligne TGV qui nous traverse sans jamais s'arrêter ».

Le collectif Stop LGV Sainte-Baume prend à son tour la parole, sur le même ton. « Il faut que nos élus entendent bien que la population est contre. On s'avance sur des immenses projets, sur 20 ans. Il y en a marre. Ce projet, on ne pourra pas le payer. Ce que vous faites, c'est scandaleux, et cela ira au clash. Aujourd'hui, on est sur le projet le plus lent et le plus cher au kilomètre ». La salle applaudit longuement l'intervention.

De leur côté, SNCF Réseau et Jean-Michel Cherrier (chef de la mission LNPCA) estiment le coût total entre



Le maire de La Crau s'est exprimé contre un doublement de la ligne entre la gare de La Pauline (La Garde) et Hyères.

(Photo doc. R. B.)

13,5 et 14,7 milliards d'euros.

● Pas une nécessité

Dans sa présentation, Jean-Michel Cherrier a longuement insisté sur le côté historique de la ligne Marseille-Nice. Pour la SNCF, la modernisation de cette ligne n'est plus possible. Ou alors, il faudrait la couper pendant longtemps, ce qui ne serait pas acceptable pour les usagers, selon le chef de la mission LNPCA.

Mais pour Michel Lieutaud, du collectif Stop LGV Sanary, c'est la SNCF elle-même qui a souhaité faire de ce projet une nécessité: « Je conteste les diagnostics faits sur cette ligne. Depuis 1860, elle a toujours été renouvelée, modernisée. C'est l'arrêt de ces travaux qui nécessitent un nouveau projet. C'est une mauvaise solution. Et pour le rassemblement de ce soir, nous assistons plus à une réunion d'information qu'à une réunion de concertation ».

● La gare du Muy inquiète

Autre discussion majeure de la soirée: le secteur du Muy. Prévu au sein de la priorité 2⁽¹⁾, le rallie-

ment entre Le Muy et Cannes fait grincer des dents.

Une habitante du village monte au créneau: « C'est simple, nous n'arrivons rien à savoir sur ce projet. Sur Internet, vous mettez déjà des tracés, alors pourquoi tout faire dans notre dos? Quand on questionne notre mairie, elle n'est apparemment pas au courant qu'une nouvelle gare doit être créée chez nous. C'est quand même fort. On voudrait juste des réponses ».

Jean-Michel Cherrier enchaîne: « Je peux seulement apporter les réponses sur lesquelles le maître d'ouvrage a été mandaté. Il n'y a pas encore d'études sur les tracés de la priorité 2, mais seulement des zones de passage possible, dont la gare du Muy fait partie ». Autrement dit, il est encore impossible de parler clairement de la priorité 2.

À ce sujet, Christian David, le maire de Carnoules, s'inquiète également: « Aujourd'hui, pour remplir les trains, il y a un défaut principal: l'accès aux gares. On pourrait déjà, avant de lancer des grands projets, moderniser nos accès. Cela ne représenterait même pas une

goutte d'eau du coût global ».

● Christian Simon s'oppose à une partie du projet

Au fil des discussions, principalement sur cette priorité 2, une supposition émane de la part de SNCF Réseau. Dans le futur, il serait possible de doubler la ligne entre La Pauline et Hyères. C'est à ce moment précis que Christian Simon, maire de La Crau et vice-président de TPM (Toulon Provence Méditerranée), décide d'intervenir: « Nous ne sommes pas pour le doublement de cette ligne. Une voie d'évitement serait possible, sur La Crau, c'est négociable. Il y a une place. Mais une nouvelle ligne, je m'y oppose. Et vous pouvez le noter dans le rapport ».

Concerné également par la priorité 1, dans laquelle un croisement ferroviaire intervient sur sa commune, Christian Simon avait émis quelques précisions: « J'ai déjà rencontré les propriétaires. Je ne voulais pas qu'ils l'apprennent par la presse ou par qui que ce soit. C'est difficile de trouver une conciliation dans ce genre de situation. Créer de nouveaux amé-

Parole d'agriculteur

Essentiels au débat, les agriculteurs ont tenu à prendre la parole lors de cette soirée: « Nous sommes les jeunes agriculteurs du Var. Le futur de notre agriculture. Vous dites qu'avec ce projet, on nous prend 12 hectares au kilomètre. C'est énorme. Comment va-t-on pouvoir travailler? Quelles seront les compensations? Je crois que vous ne vous rendez pas compte ». Jean-Michel Cherrier, chef de la mission LNPCA, a répondu: « Nous ne négligeons pas les impacts, même s'ils sont limités en priorité 1 et assez faibles en priorité 2. Pour ce qui est des indemnités, cela sera fait classiquement, sur la base de vos exploitations, du chiffre d'affaires, etc. »

nagements, notamment ferroviaires, entraîne toujours des débats passionnés ».

Après 3h30 d'échanges, plus de 200 personnes siègent encore. Preuve de la tension que ce projet génère. Du point de vue général des associations, cette soirée, plutôt prise pour une réunion d'information qu'un véritable débat, n'aura pas réellement fait avancer les choses. SNCF Réseau a clôturé la concertation en précisant que d'autres réunions publiques sont possibles, à la demande des élus.

FLORIAN DALMASSO

1. Priorité 1: réalisation des tronçons Marseille-Aubagne, Cannes-Nice et le secteur de La Pauline (avant 2030).

Priorité 2: réalisation des tronçons Aubagne-Toulon et Le Muy-Cannes (2030-2050)

Priorité 3: ambition du doublement de l'intégralité de la ligne existante (à partir de 2050).

S'informer

> Expositions, pour prendre connaissance du projet, du 13/10 au 30/12.

- Hôtel de ville de La Garde
- Toulon Provence Méditerranée, 107 boulevard Henri-Fabre, Toulon

> Permanences, pour échanger avec le maître d'ouvrage, dans les mairies concernées par les aménagements de la Priorité 1.

- 18 octobre, de 8h à 12h: Hôtel de ville de La Garde

> Réunion de synthèse, pour partager le produit de la concertation:

- 21 décembre, à 18h30, Espace associatif et culturel de La Capelle, chemin du Partégal, La Farlède



À La Crau, Jean-Michel Cherrier, chef de la mission LNPCA (à droite), a fait face à 350 personnes loin d'être acquiescées à sa cause.

(Photos Valérie Le Parc)



De 2003 à 2005
De 2005 à 2009
Avril à décembre
Concertation